**Le Modérateur :** Monsieur François Legault est accompagné du ministre de la Santé et des Services sociaux, M. Christian Dubé, et du directeur national de santé publique, docteur Horacio Arruda. Donc, je vais laisser la parole au premier ministre.

**M. Legault :** Bonjour tout le monde ! D’abord, bonne nouvelle, il faut prendre les bonnes nouvelles où elles sont. Donc, première bonne nouvelle, la vaccination a commencé hier. Donc, ça se passe bien. Et puis, c’est une étape vraiment importante. On voit la lumière au bout du tunnel, mais ça a été un petit loin parce qu’il faut tous que l’on comprenne que, avant d’avoir vacciné la majorité des Québécois, ça va prendre un certain nombre de mois. Évidemment, on va voir comment ça va arriver, les livraisons des doses, mais on est prêt. Puis, jusqu’à présent, tout se passe bien.

L’autre bonne nouvelle, c’est que même si les chiffres sont élevés, quand on se compare avec les États-Unis, quand on se compare avec la plupart des pays en Europe, on voit que dans la deuxième vague, entre autres si on prend les chiffres depuis le 1er septembre, on s’en sort mieux sur à peu près tous les indicateurs qu’ailleurs dans le monde. Donc, s’est quand même encourageant. Oui, c’est surtout un gros bravo aux Québécois. Ça veut dire qu’au Québec, il y a eu moins de contacts. Donc, les Québécois ont plus respecté les consignes. Mais ça reste élevé et ça reste élevé, même en Ontario, où ils ont été beaucoup épargnés depuis le début de la pandémie. Ils ont eu hier un record de 2275 nouveaux cas. Hier nous ont eus 1741 nouveaux cas. Mais là où ça nous fait vraiment mal, c’est le nombre d’hospitalisations. On a eu hier une augmentation nette de 69 hospitalisations. On est rendu à 959 personnes. Donc, 959 lits dans nos hôpitaux qui sont occupés par de patients COVID. Donc, des lits qui ne peuvent pas être utilisés pour d’autres activités dans les hôpitaux. Ça, c’est très dur. C’est beaucoup de pression sur les hôpitaux. L’autre endroit où c’est difficile, c’est dans les écoles. Hier, dans une seule journée, on a dû fermer 181 classes de plus. Donc, on est rendu à 1503 qui sont fermées. Ça veut dire qu’il y a, à peu près quatre, quatre et demi pour cent des enfants, malheureusement, qui ne peuvent pas aller à l’école. Donc, il est temps que les vacances arrivent. Donc, ce que ça veut dire quand on regarde les chiffres, c’est que même si on s’en sort mieux qu’ailleurs, il reste que le niveau de la propagation du virus est quand même fort au Québec et c’est difficile dans beaucoup d’hôpitaux. En plus, on est rendu à 7411 travailleurs de la santé qui sont absents pour toutes sortes de raisons. Donc, c’est vraiment difficile dans les hôpitaux.

Donc, on a eu de grosses discussions. Le ministre de la Santé, la Santé publique, on a essayé de consulter le plus de gens possible, de regarder ce qui se passe ailleurs. Puis là aujourd’hui, on vous présente un nouveau plan qui est un peu qu’on pourrait appeler une « pause du temps des Fêtes » jusqu’au 11 janvier. Donc, ce qu’on propose, c’est d’étirer le temps des Fêtes, le congé du temps des Fêtes jusqu’au 11 janvier. Donc, les nouvelles consignes qu’on annonce aujourd’hui. D’abord les employés de bureau, on demande à tous ceux qui travaillent dans des bureaux de faire du télétravail. Àa va devenir obligatoire à partir de jeudi. Donc, à partir du 17 décembre jusqu’au 11 janvier, sauf dans des cas très exceptionnels où la présence au bureau est nécessaire pour être capable de donner le service. Puis ça, ça va s’appliquer autant dans le secteur public que dans le secteur privé. Donc, partie importante ; les bureaux, télétravail seulement.

Je reviens sur les écoles. Ce qu’on vous avait annoncé c’est que les écoles secondaires seraient fermées du 17 décembre au 11 janvier. On ne change rien de ce côté là du côté là. Du côté des écoles primaires, on avait annoncé une fermeture du 17 décembre au 4 janvier, on vient ajouter une semaine. Ça veut dire que toutes les écoles primaires vont être fermées du 17 décembre au 11 janvier. Mais les jours où on devait y avoir de l’école, il va avoir des devoirs, puis de l’enseignement, des cours à distance. Les services de garde restent ouverts, mais, mais, je fais un appel à tous, je demande à tous les parents qui sont capables de garder leurs enfants à la maison, toujours du 17 décembre au 11 janvier, donc de le faire pendant cette période. Pour ce qui est des services de garde en milieu scolaire, ils vont être disponibles seulement pour les travailleurs des services prioritaires. Puis il va y avoir toutes les informations que je vous donne vont tous être sur un site internet demain. Donc, quels sont les services prioritaires ? Vous allez avoir tout ça.

L’autre chose qui est demandée par la Santé publique, c’est les quelques zones qui sont jaunes vont passer aux oranges et les zones qui sont orange vont passer au rouge du 17 décembre au 11 janvier. Donc pour cette même période-là, ça veut dire, entre autres, la Côte-Nord, l’Abitibi, on va passer à orange. Gaspésie, on va passer au rouge. Donc ça va avoir un impact sur les rassemblements, sur les restaurants.

Par contre, toujours pour cette période là du 17 décembre au 11 janvier, on annonce des assouplissements. D’abord, les activités de pleins airs. Je sais qu’il y a beaucoup de gens qui le demandaient. Il y a beaucoup d’enfants qui vont être en congé du 17 décembre au 11 janvier, c’est ça. Donc, la Santé publique accepte que les activités comme le hockey, que ça puisse être pratiqué, mais avec un maximum de 8 personnes. Même chose pour les cours de ski. Donc, il va pouvoir y avoir des cours de ski, maximum 8 personnes, plus le moniteur, l’entraîneur. On va aussi s’assurer que les sites extérieurs comme le Jardin botanique, les parcs soient ouverts pour s’assurer que les gens qui veulent faire de la raquette, de faire du ski de fond, c’est une bonne chose d’aller dehors. C’est beaucoup moins dangereux. Il y a beaucoup moins de propagations du virus à l’extérieur qu’à l’intérieur. Mais c’est important, si vous allez faire du ski de fond, de la raquette, restez à deux mètres des autres personnes. Par contre, ce qui va être interdit, c’est les rassemblements dans les cours derrière les maisons. Ça ne sera pas permis. L’idée de permettre les activités extérieures, c’est que les gens bougent. Donc, on ne veut pas que ça soit des rassemblements statiques. Si les gens font du ski de fond, du hockey et font du ski, c’est correct, même prendre une marche, mais rester à deux mètres.

Un autre assouplissement qu’on annonce aujourd’hui, c’est pour les personnes seules. Actuellement, les personnes seules peuvent recevoir une personne à la fois. Ce qu’on va permettre, c’est que les personnes seules puissent aller dans la bulle d’une autre famille. Ça veut dire techniquement, ma grand-mère qui va aller chez un de ses enfants, donc, passer une soirée, passer deux soirées, ça va être possible pour les personnes seules d’aller dans une, mais une seule bulle familiale pour la période du

17 décembre au 11 janvier. Là ça c’est important de le préciser. La Santé publique dit si on veut limiter les risques, il faut que ça soit seulement dans une bulle familiale.

Bon, finalement, les commerces ; après discussion, réflexion, ce qu’on propose, c’est que tous les commerces non essentiels soient fermés, mais à partir du 25 décembre jusqu’au 11 janvier. Donc, on fait une exception pour les commerces non essentiels. Ça veut dire sauf les épiceries, les pharmacies, les quincailleries, les garages, les animaleries, ces commerces-là vont pouvoir rester ouvert, mais les autres vont devoir fermer pour la période du 25 décembre au 11 janvier. Ce qui est important aussi de mentionner, au printemps, beaucoup de petits commerçants québécois qui disaient, « ce n’est pas juste, les grandes surfaces comme Costco ou comme Walmart, ils ne vendent pas juste de la nourriture. Ils vendent sortes d’autres produits ». Donc, ça va être interdit. Ça a été fait entre autres en France, il y a quelques mois. Ça va être interdit pour les grandes surfaces de vendre des biens qui ne sont pas essentiels. Donc, ça va permettre une équité avec les petits commerces québécois. Les soins personnels, je sais que je suis dû à un moment donné de me faire couper les cheveux, ça va être permis jusqu’au 25 décembre, mais ça va être fermé. Donc les salons coiffure, manucure, spas vont être fermés du 25 décembre au 11 janvier.

Donc, c’est ça en résumé le plan qu’on propose. On pense que c’est un plan qui nous donne toutes les chances possibles, d’abord, d’aider les employés, les travailleurs, les travailleuses de la santé qui ont eu un dix mois très dur. Ça nous donne toutes les chances aussi d’ici le 11 janvier de casser cette deuxième vague-là pour qu’on puisse commencer ensuite vraiment à déconfiner. Puis ça va nous permettre aussi d’arriver au début de l’année 2021 avec des hôpitaux le moins débordés possible. Puis on sait que même en temps normal, c’est toujours un mois difficile le mois de janvier. Donc, donnons-nous toutes les chances possibles. Donc on est dans le dernier droit. Il faut faire un dernier effort. Et puis, je vais sûrement être comme vous, on va se payer tout un Noël en 2021.

Good evening everyone. Fist the good news. Our vaccination campaign started yesterday. We’re seeing the light at the end of the tunnel but it will be a few months before a majority of Quebeckers get vaccinated. But the number of new cases remains high and some hospitals are at their limit. This is why, after discussing with public health authorities, we’ve decided to announce a Holiday Pause until January the 11th. So we’re announcing new rules. It will be mandatory to work from home for office workers from December 17 to January 11 except for jobs where attendance is essential. Secondary and primary schools will close from December 17 to January 11. So, we’ve added a week for primary schools. Daycare centres will stay open but we ask parents to keep children at home as much as possible. Daycare in schools will only be accessible for people working in priority services. Yellow zones will also turn to orange for this time and orange zones will turn red. We’re also announcing more permissive rules for outdoor gatherings. From December 17, we’ll allow outdoor activities such as hockey games and ski lessons but with a maximum of 8 people plus the coach. We’ll also open outdoor spaces such as the “Jardin Botanique” in Montreal but gatherings in backyards are still prohibited. We’re talking about activities for playing and moving outside.

Regarding people living alone, we’ll allow a person living alone to join one family bubble from December 17 to January 11. But it must only be one family bubble for this period.

Regarding nonessential retail businesses, they’ll have to close from December 25 to January 11. This means all stores except groceries, pharmacy, hardware stores, garages and pet shop. And big stores such as Walmart or Costco won’t be allowed to sell non-essential products. It’s a matter of equity for small businesses. Personal services such as hairdressers will also have to close from December 25 to January 11. So we think that these measures will give us every chance to protect our hospitals and our health workers. We’re in the last stretch, we’ll have a great 2021 Christmas. Thank you.

**Le Modérateur :** Merci beaucoup. Donc, on va débuter la période de questions. On va se limiter à une question, une sous-question par journaliste. On va débuter avec Marco Bélair-Cirino, **Le Devoir.**

**M. Bélair-Cirino (Marco) :** Oui, bonsoir. Quelle proportion de l’économie québécoise mettez-vous sur pause, monsieur le Premier ministre ? Puis la comparaison avec le confinement du printemps, est-ce que l’on comprend qu’il est, disons moins restrictif ?

**M. Legault :** Oui. C’est difficile. Je n’ai pas le chiffre devant moi, mais il faut quand même tenir compte, un secteur important, le secteur de la construction, est fermé pour deux semaines déjà. Donc, ce n’est pas tout à fait les mêmes deux semaines. C’est les deux semaines qui se terminent le 3 janvier, mais bon, ils sont fermés pour deux semaines. Reste le manufacturier. On s’est posé beaucoup la question sur le manufacturier. Il n’y a à peu près pas d’endroits dans le monde où le manufacturier est fermé. On sait quand on ferme une usine, c’est parfois très lent à la rouvrir. Et bon, il y a un équilibre à voir avec l’économie. Donc les bureaux, les magasins c’est quand même un pourcentage élevé de l’économie, mais le manufacturier reste ouvert.

**M. Bélair-Cirino (Marco) :** Certaines personnes peuvent noter une certaine contradiction. On ferme les commerces, notamment, jugés non essentiels, mais en même temps on permet des rassemblements extérieurs, bon, limités. Comment expliquez-vous ? Puis vous avez décidé de rouvrir le Jardin botanique, une demande répétée par l’administration montréalaise. Pourquoi à ce moment-ci, permettre ces rassemblements-là extérieurs ? Également aux personnes vivant seules d’aller dans une autre bulle familiale, tout en, comme je le disais, fermant certains pans de l’économie ? Et tant qu’à faire, pouvez-vous aussi faire le tri entre les décisions gouvernementales et de la Santé publique dans ce que vous annoncez ce soir ?

**M. Legault :** Je pense qu’on est tous d’accord. Comme je l’ai déjà dit, ce sont des mesures qui sont au moins aussi prudentes que ce qui est proposé par la Santé publique. Maintenant, on pourrait prendre vos exemples un par un. C’est certain qu’à l’extérieur, les risques sont moins importants qu’à l’intérieur de là, la permission pour certaines activités extérieures. Voulez-vous compléter ou ?

**Dr Arruda (Horacio) :** Dans les faits, il faut comprendre qu’il faut balancer les choses. Un, le virus est partout au Québec partout et ça, je pense qu’il faut que les gens retiennent. Donc, il peut vous frapper partout. Ce qu’on a essayé de faire, c’est de donner, je vous dirais, un certain équilibre entre les mesures qu’on met. On essaie de diminuer la probabilité de contacts de gens qui ne se connaissent pas. Mais à l’extérieur, par exemple, je pense que ça va être important, la période des Fêtes, qui va être un genre de « cocooning », mais aussi avec beaucoup d’activités extérieures qu’on recommande aux gens. On permet à des personnes, à 8 personnes, par exemple, de pouvoir faire une activité. Ce n’est pas un nombre qui est énorme. On ne veut pas des rassemblements à l’extérieur. On ne permet pas notamment de se rassembler dehors autour d’un feu à la maison comme tel, parce que les gens vont rentrer à l’intérieur. Donc, on a essayé vraiment de donner un équilibre. Il faut voir aussi l’impact du « cocooning » ou du confinement sur les personnes âgées ou sur les personnes qui sont seules. Et là, en permettant à une personne seule ou une mère monoparentale d’aller rejoindre une bulle, elle s’expose à une quantité de personnes qui est faible, mais ça lui permet probablement de vivre une période, je vous dirais, des Fêtes où ils vont pouvoir maintenir des relations sociales, etc. C’est la même chose pour les personnes âgées. C’est un risque qu’on appelle « calculé équilibré ». Puis la somme des mesures, donc, dans les faits, on recommande encore aux gens de diminuer leurs contacts. Ce n’est pas nécessaire de fêter plus qu’il faut. Mais si vous avez des activités à faire, faites-les à l’extérieur. Et je pense que là, à ce moment-là, le risque est beaucoup moins grand de transmission et puis on a tous balancé ça comme tel. Et c’est clair que quand on est rendu à une quantité importante de transmission dans la communauté, il n’y a pas vraiment un milieu qui — disons, on n’est pas dans une situation où, comme au début, en première vague, c’était les travailleurs de la santé puis les gens des CHSLD. Il y en a partout. Donc, c’est une approche systémique qui essaie de s’attaquer un petit peu puis de profiter de la période naturelle de Noël pour y ajouter une autre période qui va avoir un meilleur effet sur la baisse de cas.

**M. Legault :** Peut-être deux précisions que je veux ajouter suite à votre question. D’abord, le Jardin botanique, pour être très transparent, moi ça fait trois semaines que je demande qu’on l’ouvre le Jardin botanique. Donc, je viens d’avoir l’accord de la Santé publique. Donc, des fois, c’est dans un sens, des fois c’est dans l’autre sens. Et quand vous dites aussi la permission aux personnes seules d’aller dans les bulles familiales. Il y a une situation que je trouvais difficile, c’est les étudiants qui reviennent à la maison pour le temps des Fêtes. Donc, un étudiant qui est allé étudier à l’extérieur, puis là, il revient à la maison. Je pense que c’est normal qu’on laisse revenir à la maison.

**Le Modérateur :** On va passer à Ariane Lacoursière, *La Presse*.

**Mme Lacoursière (Ariane) :** Je me demandais seulement si votre définition de produits essentiels est la même qu’au printemps. Tu sais, on pense linges d’hiver, bottes d’hiver, est-ce qu’un magasin de souliers peut être ouvert?

**M. Legault :** Veux-tu y aller ? Allez y Dr.

**Dr Arruda (Horacio) :** Dans les faits, ça ressemble comme au printemps. On va demander aux gens de se prémunir de ces vêtements-là antérieurement. Quand on parle de services essentiels, on parle de s’alimenter, on parle de pouvoir aller à la pharmacie, comme tel. Sinon, on rentre dans un univers, je ne sais pas si vous comprenez, très complexe, de qu’est ce qui est essentiel ? Qu’est-ce qu’il ne l’est pas ? Ce qu’il est pour un. Par exemple, les quincailleries et les grandes surfaces qui vont demeurer ouvertes, c’est vraiment des affaires pour faire des réparations parce qu’un robinet peut éclater, etc. Mais on ne pourra pas vendre, par exemple, des électroménagers ou une machine à café.

**M. Dubé :** Peut être que sur notre… je pourrais vous donner la liste parce que je l’ai ici, mais elle sera disponible demain sur notre site web. Mais c’est beaucoup plus restrictif qu’en première vague, pour les raisons que le premier ministre a expliqué tout à l’heure.

**Mme Lacoursière (Ariane) :** La dernière fois aussi que les écoles avaient été fermées, on remonte en mars, c’était supposé être fermé deux semaines. Finalement, elle a été ferme beaucoup plus longtemps. Donc là, il y a beaucoup de parents qui se demandent, c’est supposé de rouvrir le 11, est-ce qu’il y a un risque que ça se prolonge encore plus longtemps?

**M. Legault :** Moi, je pense que le risque est faible. Et puis, notre objectif, c’est vraiment de recouvrer les écoles, de rouvrir les écoles le 11 janvier. Et écoutez, je l’ai souvent dit, la dernière chose qu’on veut fermer c’est les écoles. Étant donné que les écoles ferment déjà pour une certaine période. Il va y avoir des cours à distance, il va y avoir des devoirs de donner. Donc, les chances sont très, très faibles. Je ne veux pas — les enfants qui écoutent, vous allez être à l’école le 11 janvier.

**Le Modérateur :** Annie Guillemette, *Cogeco Nouvelles*.

**Mme Guillemette (Annie) :** Bonsoir. Je vais parler des sports. Avant le 11 janvier, il y a très, très peu de sports organisés, les équipes de hockey, tout ça, ça ne fonctionne pas. Les cours de ski, la même chose. Est-ce que quand vous dites, on peut aller jouer dehors en groupe, est-ce qu’on parle de groupe entre guillemets organisé ou c’est une gang qui décide d’aller ?

**M. Legault :** On parle de 8 personnes, plus le coach. Ce que je comprends, quand j’étais jeune, on divisait la patinoire en deux, puis ont jouaient à deux games. Ce que je pense comprendre, c’est qu’on va pouvoir jouer à deux games, mais dans chaque game, il n’y aura pas plus que 8 joueurs plus, je ne sais pas si c’est un arbitre ou un coach. Donc, ça, c’est clair. Même chose pour les cours de ski. Donc, les cours de ski vont pouvoir recommencer, mais maximum 8 participants plus le moniteur.

**Mme Guillemette (Annie) :** Ça, c’est au-delà du 11 janvier ou avant ?

M. Legault : C’est du 17 décembre au 11 janvier.

**Mme Guillemette (Annie) :** Parfait. C’est bon. Les personnes seules qui vont entrer dans une bulle, est-ce que l’on comprend bien qu’en latin, c’est un « one shot deal », une fois, une bulle seulement ou on peut répéter, mais avec le même monde tout le temps ?

**M. Legault :** On peut répéter, mais une bulle seulement. On ne peut pas aller chez ses trois enfants et leurs familles.

**Mme Guillemette (Annie) : Merci.**

**Le Modérateur :** Normand Grondin, *Radio-Canada*.

**M. Grondin (Normand) :** Bonsoir. Je voulais savoir, êtes-vous vraiment confiant pour les commerces qui vont avoir une réouverture possible à partir du 11 janvier ?

**M. Legault :** Oui. Moi, je pense qu’on va être capable. On se donne trois semaines, du 17 décembre au 11 janvier pour donner un grand coup. Je suis confiant qu’on va être capable de rouvrir le 11 janvier. Puis, on va vous donner de toute façon des confirmations, probablement le 5 janvier dans la semaine avant.

**M. Grondin (Normand) :** Je voulais revenir sur la question des vaccins. On voit qu’il y a des réticences chez les travailleurs de la santé. Est-ce que le gouvernement a prévu une approche, une démarche, un programme spécial qui devrait débuter bientôt ? Parce qu’on est là-dedans à ce moment. Il y a des réticences, c’est évident. Il va en avoir d’autres. Qu’est-ce qui est prévu concrètement pour essayer de convaincre les gens de se faire vacciner ?

**M. Dubé :** Premièrement, je vais vous donner de bonnes nouvelles qui viennent de rentrer. Je les ai données tout à l’heure à notre premier ministre. Aujourd’hui, on a vacciné 900 personnes. Alors 900 personnes comparées à 300 hier, deuxième journée. Je dois remercier tout le personnel qui a fait un effort incroyable et la moitié de ces personnes sont du personnel. Alors, c’est pour ça que j’avais dit hier qu’il fallait attendre quelques heures parce qu’il y avait peut-être l’effet de surprise, la fiabilité, plus du côté du Maimonides à Montréal. À Québec il n’y avait eu aucun enjeu avec les employés. Donc, c’est pour ça que je pense qu’il faut prendre un petit peu de recul. Mais je vous dirais que d’avoir vacciné déjà 900 personnes aujourd’hui, comparé à 300 hier dans le même environnement. Moi, je prends ça comme une très, très bonne nouvelle. Mais c’est sûr qu’il va y avoir une campagne de sensibilisation qui est en préparation pour la vaccination parce qu’on a même certains dirigeants syndicaux qui nous ont offert leur collaboration pour le faire. Moi, de ce côté-là, je pense que si on regarde juste nos deux premières journées, je suis vraiment encouragé de voir ce qui se passe. Puis, c’est ça qui nous permet, comme on dit souvent, de voir la lumière au bout du tunnel. Alors, continuons à travailler sur nos efforts. Mais en même temps, ce qui se passe en vaccination, c’est très encourageant.

**Le Modérateur :** Andy St-André, *TVA Nouvelles*.

**M. St-André (Andy) :** Bonsoir à vous trois. Concernant les magasins à grande surface.

Vous avez dit, vous voulez éviter la concurrence déloyale ? Il va se passer quoi dans un Costco, dans un Walmart ? Il va avoir, je vais le dire en bon Québécois, du tape, il va y avoir du tape, on ne pourra pas acheter rien qui ne sera pas essentiel ? Comment ça va marcher ? Comment s’assurer que ça soit respecté ?

**Dr Arruda (Horacio) :** Dans le fond, on va s’assurer que ça soit respecté. Il va y avoir des normes. Puis à ce moment-là, il peut y avoir des interventions de la CNESST. Bon, je pense que l’alimentation et la pharmacie seraient comme un service essentiel. Peut-être les éléments d’épicerie comme le papier de toilette ou, etc. Mais tout ce qui va s’appeler dans le sens souvent où on peut acheter du matériel, des électroménagers, des meubles, tout ça, ça ne sera pas accessible. On s’organiser pour que ça ne soit pas vendu ?

**M. St-André (Andy) :** Je veux revenir sur les services de soins personnels. Ce qui concerne les cabinets dentaires, par exemple, chiro, optométristes. Est-ce que ça, ça va rester ouvert ?

**Dr Arruda (Horacio) :** Oui, ça reste ouvert parce qu’ils sontconsidérés comme du service de santé. Si vous me le permettez, quand on parle de soins personnels, on parle d’esthétique, d’épilation ou de massothérapie. Mais pour ce qui est des autres, effectivement, ça demeure des soins de santé.

**M. St-André (Andy) :** Merci.

**Le Modérateur :** On va y aller avec Francois Carabin, *Journal Métro*.

**M. Carabin (François) :** Bonjour messieurs. M. Legault, j’aimerais revenir sur la décision de fermer les commerces à partir du 25 décembre. C’est dans dix jours encore. On se rapproche des 1000 hospitalisations. Qu’est ce qui vous a fait prendre la décision malgré tout, d’attendre dix jours considérant que dans les hôpitaux, ça se resserre, comme vous l’avez dit, d’entrée de jeu ?

**M. Legault :** Bon, d’abord, on a annoncé des mesures déjà dans les magasins : une limite du nombre de personnes, assurez de porter le masque et puis une surveillance des magasins. Maintenant, il y a une question de balance des inconvénients. Je pense qu’il y a des familles qui ont de jeunes enfants qui veulent acheter des cadeaux, qui n’ont pas eu le temps de le faire. Donc de donner jusqu’au 25 — c’est pour ça qu’on est parti de là finalement pour fixer la date du 11 janvier. Donc, d’être capable que les mesures s’étalent au moins sur deux semaines, du 25 décembre au 11 janvier, question d’accommoder des Québécois.

**M. Carabin (François) :** Et je vous présente peut-être l’autre côté de la médaille. Il y a une possibilité que ces commerçants-là demandent des aides financières supplémentaires, est-ce qu’il y a quelque chose de prévu de votre côté ?

**M. Legault :** Oui. Les aides qui étaient prévues pour le loyer restent là. Là, on était en train de discuter avec le gouvernement fédéral pour ce qui est du paiement des salaires. Il semble qu’une des deux semaines devrait être payée par le fédéral puis on continue les discussions pour la deuxième semaine.

**M. Carabin (François) :** Merci.

**Le Modérateur :** François Gariépy, *Radio X*.

**M. Gariépy (François) :** Bonjour à vous trois. Monsieur Legault, vous avez parlé abondamment des politiques de Angela Merkel dans les derniers jours. En Allemagne, les contacts sociaux sont limités à maximum de 5 adultes de deux foyers différents entre le 24 et le 26 décembre. Pourquoi est-ce ce que c’est différent ici ?

**M. Legault :** Bien, écoutez. D’abord, on a des discussions avec notre Santé publique. Il y a des mesures en Allemagne où on a les mêmes mesures. Il y en a d’autres où on n’a pas tout à fait les mêmes mesures. Mme Merkel pour l’instant a choisi de laisser les visites à Noël aussi. Bon, l’Allemagne a eu une situation difficile depuis quelques semaines. Par contre, depuis le mois de mars, ils ont eu pas mal moins d’impact que chez nous. Donc, il faut garder l’ensemble du portrait. Où sont-ils avec leur hospitalisation ? Combien qu’ils ont de lits disponibles ? Etcétéra, etcétéra. Donc oui, je m’inspire, on s’inspire de Mme Merkel, mais on s’inspire aussi du Dr Arruda.

**M. Gariépy (François) :** Vous avez préféré élargir la bulle pour les célibataires, les gens qui vivent seuls finalement.

**M. Legault :** Oui.

**M. Gariépy (François) :** Deuxième question, en sous-question, dans votre décision de fermer les commerces non essentiels à partir du 26 décembre, est-ce que le calcul des revenus de la TVQ en temps de Noël a joué dans la balance ?

**M. Legault :** Non, pas du tout. Pas du tout.

**M. Gariépy (François) :** Ça sera tout.

**Le Modérateur** : Avant de passer en anglais, on a une dernière question de Clara Loiseau, *Journal de Montréal*.

**Mme Loiseau (Clara) :** Bonjour messieurs. Je voulais savoir si vous aviez évalué les pertes d’emploi et les pertes des commerçants et des manufacturiers lorsque vous avez pris votre décision de fermer certains magasins?

**M. Legault :** On a discuté avec les fédérations, avec le ministre de l’Économie, on a quand même tenu compte de l’impact si on avait fermé, par exemple, le manufacturier, mais on n’a pas évalué de façon détaillée. Puis la première évaluation puis le premier critère, c’était vraiment la Santé publique et moi je suis fier de dire qu’on a respecté toutes les propositions, et plus de la Santé publique.

**Mme Loiseau (Clara) :** Alors comme deuxième question je voulais savoir comment vous allez vérifier si les magasins vendent — ne vendent pas en fait finalement des produits qui ne sont pas essentiels ? Est-ce qu’il va y avoir plus d’inspecteurs qui vont faire des passages ?

**M. Legault :** Oui, on a déjà demandé de façon générale d’avoir plus d’inspecteurs de la CNESST. Et il va aussi avoir une présence policière. Donc, on a demandé à tout le monde d’avoir une plus grande surveillance qu’à l’habitude.

**Mme Loiseau (Clara) :** Parfait. Merci.

**Le Modérateur :** On va passer en anglais. We will switch to English. We will start with *The Montreal Gazette*.

**Journaliste (*Montreal Gazette*) :** Bonjour. Premier Legault, I was wondering if you could explain, I understand you’re closing nonessential businesses to try to curb the spread. So the number of data cases at the level that they’re at, could you explain the reasoning behind waiting until the 25th to do so?

**M. Legault:** Okay. Well, first we took into consideration the recommendations of Public Health. Second, I think it’s important to say that in retail stores, there were not many explosions in the last weeks and months. So the situation is not perfect, but we took that into consideration. So we’ve tried to find a balance and we’ve had a lot of discussion with Public Health. And I think if we compare our measures to what’s happening in most places in the world, we’re on the side of being more prudent than the average.

**Journaliste (*Montreal Gazette*) :** And on the same topic. For the nonessential businesses that will be closed down, would curbside pick-up still be available at some of these or are the stores to close completely?

**M. Legault:** It will be available. So people who wanted to pick up some goods at the door, they will be able to do so.

**Journaliste (*Montreal Gazette*) :** Thank you.

**Le Modérateur :** We will go now with *CTV*.

**Journaliste (*CTV*) :** I just, Mr. Premier wanted to look at how we got here. So in the span of a month, yes, cases, hospitalizations have gone up quite considerably but we’ve gone from talking about having a Christmas break, having a time to be able to gather and now we’ve had new retail restrictions and now we’re ultimately shutting down nonessential businesses. Did we get here now because we didn’t do go further with restrictions and red zones earlier?

**M. Legault :** Okay, we are in the same situation as everywhere in the world. You’ve seen last weekend, Mrs. Merkel being tougher than she was in the last few weeks. I think that there were some announcements today in London, UK. So adjustments even in Alberta where they didn’t want to put any measures and they had to do so. So the virus has a strong presence in Quebec. Stronger than expected a month ago. So we have to adjust the measures like everywhere in the world.

**Journaliste (*CTV*) :** And just my follow-up, sir. We know there have been discrepancies before between what was ultimately done and then what the recommendations were from Public Health. You’ve mentioned having these discussions, finding a balance, like Dr. Arruda said earlier as well. Is what we’re doing now, ultimately what was recommended or is this what you think—where did you strike a balance between what Public Health said we should do and what we’re ultimately doing?

**M. Legault:** I think that we were as prudent as what was recommended and maybe a bit more regarding retail stores.

**Journaliste (*CTV*) :** Thank you.

**Le Modérateur :** We will switch now to Marc d’Amours from the *CBC*.

**M. D’Amours (Marc)** **:** Good evening to you three. The first question I have has to do with the announcements for these two weeks of a lockdown. We’ve heard from epidemiologists and Public Health officials in the past couple of days who were talking about a two-week shutdown like you’re talking about. And a lot of them said, you know, that’s kind of like a circuit breaker shut down and we need something longer. And we heard four weeks, for example, why didn’t you go further with this lockdown? Was there a discussion about doing a longer lockdown? And if there was, why not go that far?

**M. Legault :** Okay. We discussed many scenarios. One week, two weeks, three weeks, four weeks. We’re coming with kind of maybe an average of two weeks and a half. Some businesses will be closed for two weeks, some others for three weeks. I think that it’s enough to curb the pandemic.

**M. D’Amours (Marc)** **:** So the follow-up is on that question, and I’ll open it to the three of you. By January 11th, if we look at the number of cases and we’re still hovering close to where we are now, you know, more than 1600 cases daily and we have not curb the spread. What is the discussion going to look like? Is there going to be a discussion about extending this shutdown? About expanding it? Where are we thinking about that far?

**M. Dubé :** Well, I mean, this is really a hypothetical, but I think that the ad—we saw and I think that as a good news, we saw in the last week that even though we went as up to 2000 cases a few days ago, we have been able to curb it at 1800, 1600 in some days. So it’s already an encouraging sign. I think that we can have an impact when we add the measure. And just take the reference of the additional measures that we’ve put in shopping malls over the last week or so where we controlled better the traffic, the flow. So all of those measures remember, we gave this example of this Swiss cheese slices that it’s not only one measure that works, but a combination of measures. So when you add, going to teleworking, which is a key measure that we add right now, as of December 17, when you remove the schools, which is also a key factor as you have, and when you add those measures in the business and the retailers; I think when you add all those measures, I think this is what—we hope that the combination of all those measures will make a big difference, as we’ve seen in the last few weeks.

**Dr Arruda (Horacio) :** And if I may add the vaccine is coming to.

**M. Dubé :** Yes.

**Dr Arruda (Horacio) :** This is one that would say, “l’espoir,” the dream of controlling is there. So even if you cannot vaccinate all the population by January and February, because we will vaccinate probably the persons at high risk: people at CHSLDs, care workers, the impact of the epidemic is going to be different, not killing the same persons, not perhaps getting everybody to the hospital. So that’s going to be part of the solution. You know, we must always have this balance to make sure that if we are too tough, people will just stop, if we stay too tough. So it’s why I think the introduction of the vaccine, the analysis we’re going to do, we will see what we can be on the 11th of January. But I think we could not afford being confined for months because society and everybody is going to get crazy.

**Le Modérateur :** And we’ll go with Gloria Henriquez from *Global News*.

**Ms. Henriquez (Gloria) :** Good evening. I was wondering, how do you see the ski situation working? You’re saying that ski hills will remain open, but let’s say, can Montrealers head over to a ski hill and rent a hotel and stay there for three days. How will that work?

**M. Dubé :** Sure. Well, I think that’s the same answer. I think we hope that people can go outside as much as possible. So that’s the reason we said that you could rent a chalet or you could go but I think what we need to make sure that people remember is that we need to limit the contacts. That’s what is important. And so when we suggest those outside activities, which I think is very good news for everybody, but when you go outside, whatever you want to go walking or skiing, cross-country skiing, whatever you want to do outside or skating on that rink, let’s make sure that you minimize the contact. So if you—we allow people to go skiing but the same thing, when you do the line-up for skiing, make sure that you keep your distance. So it’s all a matter of limiting the contacts. And if we do that, I think that especially outside, people will get this fresh air that we need, but limiting the contact. So that’s the principle.

**Ms. Henriquez (Gloria) :** So just to be clear, the hotels remain open around the ski hills or?

**M. Dubé :** The hotels have always been open. That’s their choice of having this difficult time because they don’t have the right level to amortize their fixed costs. But we want to limit those displacement as much as possible.

**M. Legault :** I think the important announcement today regarding skiing is about the lessons. I remember when my two kids were young. It’s fun to have them having a lesson and ski ourselves during that time. And many parents told me in the last weeks, we really need to restart those lessons if you want the adults, the parents to ski. So that’s why we—and we have an agreement that you can have lessons with no more than eight people in the lesson.

**Ms. Henriquez (Gloria) :** And what’s your reaction to —go ahead.

**Dr Arruda (Horacio) :**  I just want to say it’s not time to three families to rent a chalet, to be together and be skiing. You can go with your family. If you are going from a red zone to an orange one, you don’t go to the restaurant. You’re supposed to bring your food, you know. That’s exactly what—and I know that people will be tempted to do that, as some people have been going to Florida or elsewhere. They must remember that if they come back, they will have to be in quarantine. And we will check that, we will work with the Feds on this and making sure we don’t have the same issue that we had at the spring break in March, if you remember. So I think I am asking people, please respect the rules, don’t try to deviate it going elsewhere. I think that’s very important.

**Ms. Henriquez (Gloria) :** And what’s your reaction to the protests outside?

**M. Legault :** We continue negotiations at the table, and I think that the negotiations are going well for the working conditions. Of course, we have a disagreement regarding salary increases. We propose about the inflation for the salary increases for the next few years. They would like to have more. So I think Quebeckers cannot afford more than the inflation.

**Ms. Henriquez (Gloria) :** Thank you.

**Le Modérateur :** Merci. C’est ce qui met fin à la conférence de presse.

**M. Legault :** Merci beaucoup.

**M. Dubé :** Merci, tout le monde. Merci Beaucoup.

*FIN*